

30 Novembre

Cuinchy. Les mortiers allemands tirent sans effet sur nos tranchées de première ligne. On continue l'amélioration des boyaux entre Cuinchy et le poste de secours de Buchire en créant des refuges.

1^{er} Décembre

Cuinchy. Dans notre secteur nous construisons une tranchée en première ligne que les Allemands bombardent avec acharnement avec leurs mortiers. Nous percevons dans la journée le bruit d'une vive fusillade et d'une canonade nourrie mais assez loin dans le Sud.

Blessé : Gorin Dominique, Soldat 18^o Cie.

2 Décembre

Cuinchy. Les mortiers allemands continuent de tirer et nous causent des pertes. Ils arrosent systématiquement les tranchées de première ligne. Les sapeurs du Génie venant poser les réseaux Brun n'ont pu effectuer leur travail en raison de la clarté de la lune. Les 22^o et 24^o Cies vont au repos à La Bourse ainsi que 2 Cies Territoriales. Elles sont relevées par un Bataillon Territorial.

Tués : Jeneveau soldat 19^o Cie ; Lebeau et Guinet, soldat 21^o Cie

Blessés : Labrosse Louis, soldat 24^o ; Baarcelonne Michel soldat 24^o ; Lagrue Emile, soldat 23^o ; Simon Georges, soldat 19^o ; Vittaut Jules, soldat 18^o ; Gaillot Alfred, soldat 20^o ; Sacson Désiré, Caporal 22^o.

3 Décembre

Cuinchy. Les mortiers allemands tirent souvent. On en signale 4 dont 1 de gros calibre. Les sapeurs du Génie n'ont pu encore cette nuit poser de réseaux Brun. Ils reçoivent l'ordre de creuser une seconde galerie sous la route de Lille en arrière de la première pour relier les tranchées de seconde ligne. Le 285^o occupe toujours les positions au Nord de notre secteur et le 295^o au sud.

Blessés : Ressia Pierre, Audard Victor, Lanoue François, Soldats 23^o Cie.

4 décembre

Cuinchy. A 6 h 30, à l'aide d'une mine, les Allemands font sauter sur la voie ferrée notre petite avancée et une partie d'une tranchée. Ils s'emparent du poste avancé et y installent une mitrailleuse. A 9 h, le Général de division donne l'ordre de reprendre le poste perdu et, si possible, de pénétrer dans le triangle de la voie ferrée. Après une reconnaissance approfondie des lieux, le Général décide qu'il n'y a pas lieu d'attaquer, la position étant, de part et d'autre, intenable.

Blessés : Ducloud Antoine, Forest Claude, Léger Antoine, picard Jules, Logez Edouard, Gilardot Claude, Gaudy François, tous soldats à la 21^o Cie.

5 Décembre

Cuinchy. La matinée est très calme. Dans la matinée, le commandant Constantin vient prendre le commandement du 6^o Bataillon. Le Lieutenant Lombard est très grièvement

blesse d'une balle à la tête. Dans l'après midi, le Général Bolgert vient au poste d'observation inspecter le secteur.

Blessé : Lieutenant Lombard de la 17° Cie ;

6 Décembre

Cuinchy. Matinée et après midi moins calmes qu'à l'ordinaire. Fusillade individuelle et canonnade plus vives en particulier à la tombée de la nuit. Arrivée à 10 h du Capitaine Gouzien du 7° Btn d'Infanterie Coloniale et du sous Lieutenant Frazer de Villars venant également du 7° Btn d'Infanterie Coloniale, tous deux affectés au 256°. Capitaine Gouzien à la 24° Cie ; Sous Lieutenant Frazer de Villars à la 23° Cie.

Le Sous Lieutenant Lombard est mort des suites de sa blessure après opération du trépan à l'ambulance Divisionnaire.

La relève se fait sans incident. A 20 h, un obus de 75 tombe sur nos travailleurs du Butoir, tue 1 homme et en blesse 5.

Tué : Puget, Caporal 21° Cie.

Blessés : Soldats Denon Jean, 23° ; Pierre Jacques, 21° ; Copin Auguste, 21° ; Maitre Jean, 17° ; Juillet Camille, 21° ; Gauthier, 21° ; Burdy, 21°. Caporal Bernard, 23°.

7 Décembre

Cuinchy. Journée calme sans fusillade ni canonnade. Nous recevons la visite des officiers des batteries de 120mm long pour le réglage des tirs sur le triangle des voies ferrées.

A 14 h, on reçoit l'ordre de se tenir en liaison étroite avec le secteur Sud qui doit occuper des tranchées près de Vernelles évacué par les Allemands.

8 Décembre

Cuinchy. A 8 h 30, un ordre d'opérations de la Division maintient les ordres de la veille : objectif : voie ferrée La Bassée – Grenay. A 9 h 20, un autre ordre d'opérations arrive de la Brigade, même objectif. A 13 h, on annonce un feu roulant de 3 batteries de 75 et une batterie de 120 sur le front devant durer de 13 h 30 à 13 h 40 pour permettre le mouvement en avant si l'ennemi abandonne les tranchées. Nous sommes étroitement liés avec la gauche du secteur Sud (295°). Cette gauche n'ayant pas bougé, nous n'avons pas pu progresser les tranchées devant nous sont occupées.

20 heures : ordre de la Brigade annonçant l'attaque du 295° par une préparation d'un feu violent de notre demi-secteur Nord.

Le Colonel Peron fixe son heure d'attaque pour 6 h. Le tir de notre ½ secteur commencera à 5 h 50.

23 heures ; Contre ordre repoussant à une date ultérieure cette attaque. Les mortiers tirent encore à la tombée de la nuit.

9 Décembre.

Cuinchy. 6 h 55 : on demande l'artillerie pour arrêter le tir des mortiers. Rien de particulier dans la journée. Fusillade individuelle assez intense surtout le soir.

10 Décembre

Cuinchy. A 8 h 45, on téléphone de la Brigade l'ordre d'attaque du 295° que nous devons appuyer par nos feux après que l'artillerie aura réglé son tir et fait un feu roulant de courte

durée sur le point à attaquer. A 9 h 30, on téléphone de la Brigade la nouvelle de notre relève par les Anglais jusqu'à la route de Lille inclus. A 10 h, le Lieutenant Colonel du Régiment anglais Manchester vient prendre contact avec le Cdt Méquillet et va à l'observatoire.

A 15 h 30, les Anglais viennent relever. Il y a l'effectif d'un bataillon dont 3 Cies vont en première ligne et 1 Cie en réserve.

La relève est terminée à 22 h. Nous allons cantonner à Sailly la Bourse. Le 5° Btn qui était à La Bourse y reste.

Blessé : soldat Petitjean Claude 22° Cie

10 Décembre

Sailly la Bourse. A 9 h, l'Etat Major cantonne au château des Près à Sailly ; il cède la place à l'Etat Major de la 58° Division et se rend à la Bourse où il cantonne.

12 Décembre.

La Bourse. A 7 h 30, on reçoit l'ordre de se rendre à Mazingarbe où le 5° Btn devra être rendu à 11 h. L'Etat Major convoque le Cdt Méquillet et l'avise que le 5° Btn relèvera à 19 h le Btn du 21° RI qui se trouve aux tranchées à l'Est de la Fosse N° 5 ; en outre, le 6° Btn devra cantonner aux Brebis et y être rendu à la nuit. A 19 h, la relève s'opère sans incident et le 6° Btn occupe à 20 h la partie Sud des Brebis.

13 Décembre

Les Brebis. Rien à signaler.

Le secteur occupé par le 256° est bordé au Nord par 1 secteur occupé par 1 Btn du 285° et au Sud par 1 Btn du 144°. La journée fut calme et rien à signaler à part l'ordre qui nous fut donné de mettre une section de mitrailleuses à la disposition du Général Gouget, la section de mitrailleuses du 6° Btn désignée s'y rendit aussitôt.

Dans la nuit on ne signale que quelques schrapnels sur nos tranchées de 1° ligne.

14 Décembre

Les Brebis. On ne signale dans toute la journée qu'un bombardement insignifiant et sans efficacité. On améliore toute la journée les boyaux de communication et les tranchées. Le soir, le 5° Btn relève sans incident le 6° Btn.

Tué : Soldat Sisteron, 21° Cie

Blessés Sergent Major Fay Emile, 20° Cie ; Soldats Cave, 21° ; Quoquerat Pierre, 18°.

15 Décembre

Les Brebis. Dans la matinée on travaille activement à mettre en état de défense les maisons Sud-Ouest des Corons de la Fosse 11 et à construire des abris contre l'artillerie. Les pièces de 77 allemandes bombardent de 9 h ½ à 10 h ½ le crassier et les abords de la Fosse 5 ; les 105 bombardent également ce point de 14 h à 14 h 30.

16 Décembre

Les Brebis. Les hommes travaillent à construire des abris contre l'artillerie dans la voie ferrée pour 1 Cie de réserve. Le Régiment reçoit l'ordre de se tenir prêt à partir le cas échéant dans les 24 heures. Dans la soirée, le Cdt Méquillet est appelé à la Brigade pour y recevoir des ordres pour la journée du 17.

17 Décembre

Les Brebis. Le 6° Btn aux premières lignes a reçu l'ordre de parer à une attaque de l'ennemi pendant une opération du 21° CA tendant à avancer entre Arras et Lens.

Le 5° Btn restera en réserve aux Brebis, 2 Cies à la disposition de la Brigade, 23 Cies en réserve pour le Régiment.

Toutes devront se tenir prêtes à partir sur le front si besoin est. A midi, 2 Cies du 5° Btn reçoivent l'ordre de partir en réserve de seconde ligne. L'Etat Major du Régiment transporte son poste de Commandement à celui du Cdt Constantin. Dans toute l'après midi, l'artillerie ennemie bombarde par intermittence.

Dans la soirée, l'E.M ; suspend pour les troupes cantonnées aux Brebis l'état d'alerte et donne à une des Cies de réserve, la 18°, l'autorisation de rejoindre son cantonnement.

18 Décembre

Les Brebis. L'ennemi bombarde avec violence le secteur 2 de notre Régiment ainsi que le poste de Commandement. Les Cies de réserve reçoivent l'ordre dès le matin de se porter aux tranchées de 2° ligne. Dans l'après midi et par intermittence, les tranchées et les corons sont bombardées par des obus de 77 et de 105. Le soir, 1 Cie rentre au repos aux Brebis et le 5° Btn va relever le 6° Btn sans qu'il y ait aucun incident à signaler.

19 Décembre

Les Brebis. Sur ordre du Général de Brigade les troupes sont prêtes à 6 h 30 du matin et on reçoit l'ordre à 9 h d'envoyer une Cie en réserve à Grenay. A la gauche de notre secteur se trouve toujours le 285° et à la droite 1 Btn du 144° Territorial.

20 Décembre

Les Brebis. La journée est tout à fait calme et quelques obus seulement tombent sur la Fosse n°11. On pousse activement le travail dans les tranchées et on améliore les boyaux de communication.

21 Décembre

Les brebis. La journée et la nuit sont également calmes et ont poursuivi les travaux dans les tranchées et on crée des abris pour les Cies de réserve dans la voie du chemin de fer.

Blessé : Soldat Hulot, 23° Cie.

22 Décembre

Les Brebis. Les Cies en profitent, notamment la 19°, pour créer une nouvelle tranchée à l'avant. La relève s'opère le soir sans incident. On reçoit avis que le Médecin Aide Major quittera à la date de ce jour le 256° RI pour être affecté à l'ambulance n° 10.

23 décembre

Les Brebis. La journée est calme. Nous avons toujours à notre droite le 144° territorial, à notre gauche le 285°. Nos Cies consolident leurs positions de 1° ligne.

Blessé : Soldat Dechaume Jean, 24° Cie ;

25 Décembre

Les Brebis. Un brouillard épais empêche les artilleries en présence de pouvoir effectuer leurs tirs. La journée s'écoule donc dans le plus grand calme. Le 144° Ter. Est toujours à notre droite, le 285° à notre gauche.

26 décembre

Les Brebis. La journée n'est troublée par aucun incident. A signale seulement un bombardement sans effet des 77. Le soir la relève s'opère sans incident et le 6° Btn se rend au repos aux Brebis.

27 Décembre

Les Brebis. Le 5° Btn aménage une tranchée en avant des premières lignes déjà existantes. Le 285° occupe toujours le secteur à notre gauche et le 144° Ter celui de droite. Le Chef de Bataillon Firacci prend à dater de ce jour le Commandement du 256°.

28 décembre

Les Brebis. On pousse activement l'amélioration de la nouvelle tranchée et l'on perfectionne les abris contre l'artillerie.

29 Décembre

Les Brebis. La journée s'écoule sans incident mais par intermittence l'artillerie ennemie envoie des projectiles sur nos tranchées de 1° ligne sans qu'il n'y ait d'ailleurs aucun blessé ni tué à déplorer.

30 décembre

Les Brebis. L'ennemi ne manifestant aucune activité, nous en profitons pour améliorer les tranchées et les abris. Le soir, la relève du 5° Btn par le 6° s'opère sans le moindre incident. Le Chef de Bataillon Feracci est nommé Lieutenant Colonel à dater du 25 Décembre et est maintenu au corps.

Tué : Soldat Pouzier, 17° Cie ;

Blessés : Caporaux Bezigot et Muiter, 19° Cie.

31 Décembre

Les Brebis. Dans la matinée une quarantaine d'obus de 105 tombent sur les abords de la Fosse 5 sans causer d'accident. L'après midi et la nuit sont calmes.

Blessé : soldat Pelletier Benoit, 24° Cie.

1915

1° Janvier 1915

Les Brebis. Le Régiment est toujours encadré à sa droite par le 14° et à sa gauche par le 285°. La journée s'écoule sans aucun incident.

2 Janvier

Les Brebis. Journée extrêmement calme. Rien à signaler.

3 Janvier

Les Brebis. La 20° Cie est détachée et envoyée à Bully-Grenay pour participer à une opération. Cette opération n'ayant pas eu lieu, elle rentre au cantonnement le même jour à 16 h. Quatre cents cavaliers à pied des 1° et 3° Régiments de Dragons remplacent en première ligne les 19° et 20° Cies.